

NOS ESPACES APPROPRIÉS

L'appropriation de l'espace dans des ruelles de Rosemont-La-Petite-Patrie



*Projet terminal - URB 3519
Avril 2020*

Présenté par : Mathilde Falguyret

*Faculté de l'aménagement -
École d'architecture du paysage et
d'urbanisme*

Supervisée par : Danielle Dagenais

TABLE DES MATIÈRES



1	Mise en contexte	page 1-2
2	Objectif du projet	page 3
3	Concepts mobilisés	page 4
4	Ruelles à l'étude	page 5
5	Les entrevues	page 6
6	La grille de caractérisation	page 6
7	La ruelle Magique	page 7-9
8	La ruelle Arachide	page 10-12
9	La ruelle Sans Nom	page 13-15
10	Les facteurs d'appropriation	page 16-17
11	Les marqueurs d'appropriation	page 18-19
12	Enjeux, bénéfices et conditions	page 20-21
13	Bibliographie	page 21-24
14	Annexe	page 25-36



MISE EN CONTEXTE

Les ruelles m'ont toujours fascinée par leur façon d'être. Ce sont des lieux de la ville, qui ont leur propre image, voire leur propre identité. Elles regorgent d'éléments qui font en sorte qu'elles soient uniques; odeurs, verdure, plantations, graffitis, cris d'enfants, etc. À Montréal, elles sont souvent des lieux de rassemblement pour le voisinage, et donc des lieux essentiels de socialisation.

À travers le temps, les ruelles montréalaises ont été des lieux prisés par les citoyens autant qu'ils ont été répulsifs à certaines époques. Ainsi, l'utilisation et la perception par les citoyens montréalais à évoluer au fil du temps. Apparues au milieu du 19^e siècle dans les quartiers plus riches (Mille Carrée Dorée) à la suite du grand feu de 1852 de Montréal, elles vont rapidement apparaître dans des quartiers ouvriers comme Hochelaga-Maisonneuve, Villeray et Rosemont-La-Petite-Patrie. D'ailleurs, elles auront comme premier rôle de lutter contre la propagation d'incendies entre les bâtiments. De plus, la cuisine donnant sur la ruelle permettait aux «métiers itinérants¹» de vendre leurs produits aux ménagères. Elles étaient aussi utilisées comme des aires de livraison (mazout, charbon, glace, etc.). On pouvait y voir les enfants s'amuser et elles étaient un véritable «théâtre de la vie sociale²». Avec l'arrivée des nouvelles technologies (réfrigérateur, électricité, etc.), les ruelles deviendront moins utiles puisqu'on n'y livrera plus la marchandise. Elles deviendront des lieux mal éclairés, mal entretenus offrant une place pour la criminalité de s'y établir. Cette mauvaise réputation et cette dégradation considérable de ces lieux dureront plusieurs années. L'administration Jean Drapeau mettra en place deux programmes afin d'améliorer ces espaces; l'Opération Tournesol en 1970 et Place au Soleil en 1981. Ces programmes très coûteux ne seront pas un succès. C'est plus tard, vers les années 1990, qu'on verra l'apparition de certaines initiatives citoyennes. Par exemple, en 1969, 5 architectes vont mettre à profit leurs études d'architecture afin de réaménager la ruelle Demers (pavage, jeux pour enfants, peinture, etc.). *Des fleurs pour Rosemont*³ est un court-métrage qui montre une des premières initiatives d'aménagement de ruelle à Montréal. On y travaillera avec et pour les riverains de la rue Demers.

17 mars 1944, Crémazie/Berri



Ruelle des années 1970

1 ÉCOSOCIÉTÉ, Dictionnaire historique du Plateau-Mont-Royal, Les ruelles, 2017, page 358

2 *Idid.*

3 GIRALDEAU Jacques, ONF, Des fleurs pour Rosemont, (en ligne), <https://blogue.onf.ca/blogue/2011/01/26/la-rue-demers-40-ans-plus-tard/>, page consultée le 30 avril 2020.

Bien que la ruelle ait toujours été « le panorama des cuisines¹ », les usages ont changé au fil du temps. Aujourd'hui, les ruelles montréalaises sont à nouveau des lieux où s'épanouissent les enfants, où les parents discutent, où le voisinage se rencontre, etc. Effectivement selon la définition de Vivre en Ville : « qui désigne l'ensemble des espaces (généralement urbains) destinés à l'usage de tous, sans restriction² », les ruelles deviennent de véritables espaces publics. Ces lieux plus ou moins réglementés par la Ville permettent aux citoyens de l'adapter afin de répondre à des besoins. D'ailleurs, plusieurs grands auteurs relatent l'importance des espaces publics pour les citoyens. Yan GEHL (2011) dans son ouvrage *Life Between Buildings* indique l'importance des espaces publics dans nos villes puisque ceux-ci contribuent à un meilleur environnement social et contribuent à la santé de tous. Jane JACOBS (1960) écrit également : « the main public spaces of a city, are the most vital organs³ ». En plus d'être plus en plus valorisées aux yeux des citoyens, les ruelles deviennent de plus en plus valorisées par les arrondissements puisqu'ils contribuent à : « améliorer la qualité de votre milieu de vie, à tisser des liens avec les voisins, à apaiser la circulation et sécuriser les déplacements, à enrichir la biodiversité et à contribuer à la réduction des îlots de chaleur⁴ ». Avec les années, on compte de plus en plus de ruelles vertes et blanches ; l'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie en recense 128 à ce jour.

Étant donné le nombre grandissant de ruelles vertes/blanches et d'autres initiatives citoyennes entourant les ruelles, ceci indique que ces espaces sont de plus en plus appropriés par ses riverains. D'ailleurs, les ruelles ont leurs propres identités grâce à ces initiatives citoyennes (installations de mobilier urbain, de plantations, d'activités organisées, etc.) Ma fascination pour cette autre facette de la ville m'a poussé à me questionner sur ces espaces. Aussi, l'importance de plus en plus grandissante des espaces publics urbains en urbanisme à travers la valorisation de ceux-ci, m'ont amené à réfléchir sur les initiatives citoyennes et plus précisément sur l'appropriation de l'espace dans les ruelles. Il est essentiel en tant qu'urbaniste, de comprendre ce qui motive les citoyens à s'investir de plus en plus dans des lieux comme les ruelles montréalaises. Cependant, ces initiatives citoyennes ne sont pas présentes partout ce qui fait que les ruelles sont parfois très verdies, plus délaissées, interdites à la circulation, etc. Bref des lieux très hétéroclites. De ce fait, il est pertinent, dans le cadre de cette recherche de comprendre ce qui fait qu'une ruelle

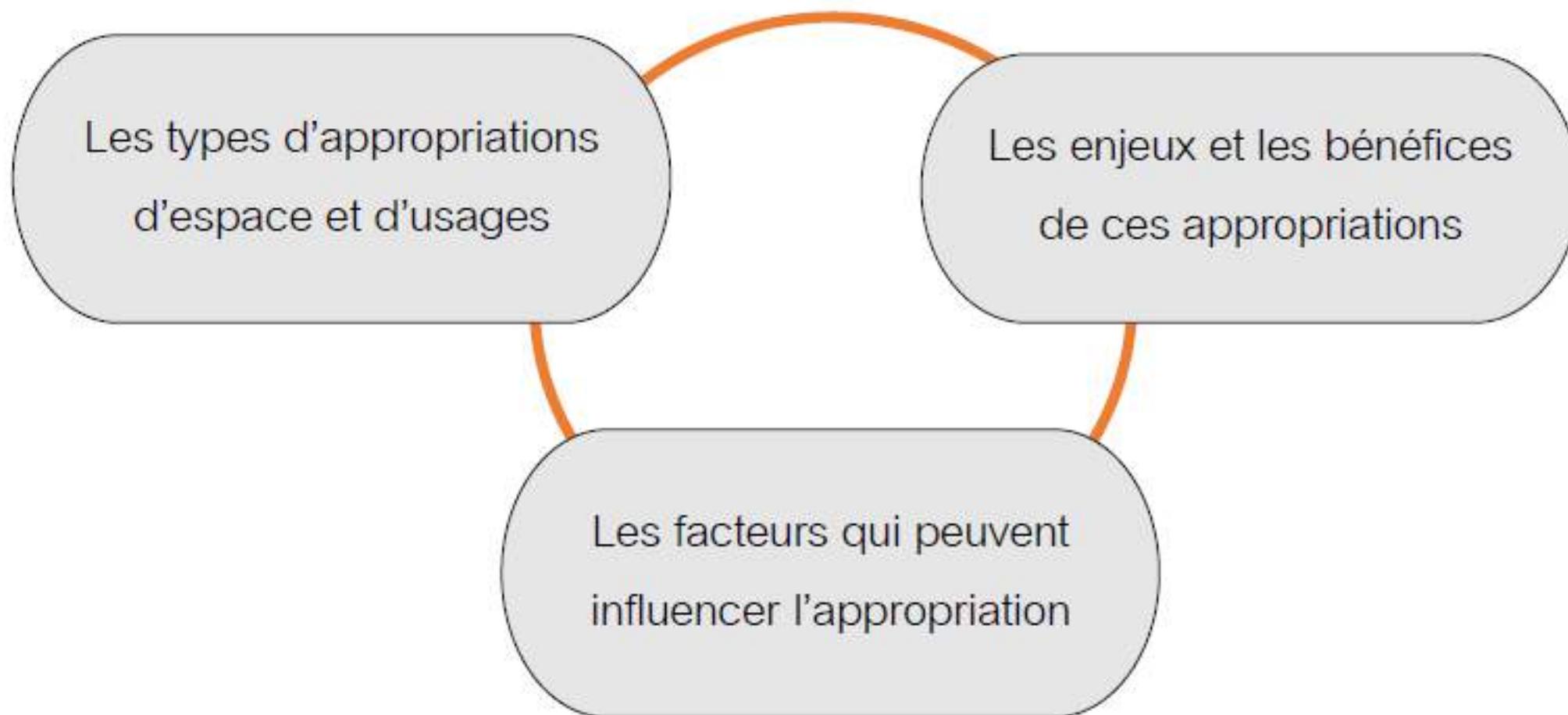


1 CARIBOU, Cuisine de ruelles, (en ligne), <https://cariboumag.com/2020/04/cuisine-de-ruelle/>, page consultée le 30 avril 2020.
2 VIVRE EN VILLE, Les espaces publics, (en ligne), <https://vivreenville.org/thematiques/espace-public.aspx>, page consultée le 30 avril 2020
3 JACOBS Jane, *The death and the life of great American cities*, 2011, 598 pages.
4 FAITES COMME CHEZ VOUS, Ruelles vertes (en ligne), <https://faitescommechezvous.org/verdir/ruelles-vertes/>, page consultée le 30 avril 2020.

OBJECTIF DU PROJET

L'objectif du projet est de comprendre ce qui peut influencer l'appropriation de l'espace dans les ruelles de Montréal. Dans un premier temps, il sera question de recenser les éléments visibles de ces appropriations. Dans un deuxième temps, il sera question d'évaluer les facteurs qui peuvent influencer l'intensité des appropriations.

Ainsi, quels peuvent être les facteurs qui peuvent influencer l'appropriation de l'espace dans les ruelles? Quels sont les bénéfices et les conditions favorables à ces appropriations? Cette recherche a donc pour but d'élucider, de façon modeste, les réponses à ces questions.



CONCEPTS MOBILISÉS

Afin de tenter de répondre à ces questions, il est important de comprendre quelques concepts de bases. Tout d'abord, le concept d'appropriation de l'espace est un concept assez large et mal défini dans la littérature puisqu'il n'est pas très exploré dans la théorie de l'aménagement. CHOAY (1988) définit l'appropriation comme ce qui « désigne les conduites qui assurent aux humains un maniement affectif et symbolique de leur environnement social elle recouvre une notion complexe, encore mal élucidée et dont le contenu diffère¹ ».

Plusieurs auteurs lient le terme d'appropriation aux citoyens, donc à l'individu. D'ailleurs, selon VULPIAN (2017) l'appropriation de l'espace est la réponse à l'évolution trop rapide des besoins citoyens face aux outils et aux politiques mis en place. Effectivement, « dans les domaines de l'aménagement, la notion d'appropriation (par les citoyens) est souvent associée au concept de participation (des citoyens)² ». Cette même autrice, dans le cadre de son projet, relate que le concept d'appropriation est souvent trop large et qu'il diffère selon le contexte. Ainsi, pour que la définition d'appropriation de l'espace soit plus exacte et intégrée au monde des ruelles le terme d'appropriation de l'espace fera plutôt référence à : *des espaces transformés par les individus de manière spontanée qui savent répondre à certains besoins*. D'ailleurs, LEFEBVRE (2009), souligne que ces espaces transformés sont essentiels afin d'indiquer les besoins sociaux de chacun et pour « leur faire œuvre³ ».

D'autres concepts sont aussi liés à ce terme comme celui des notions d'espaces vécus et sociaux. DIMÉO (1999) dans son ouvrage intitulé Géographies tranquilles du quotidien se demande comment se fabrique le territoire. Il indique que l'espace est d'abord vécu, ce qui démontre « une relation existentielle, forcément subjective, que l'individu vient à établir avec les lieux⁴ » et l'espace social comme « des lieux reliés par les rapports sociaux et spatiaux caractéristiques des groupes humains qui les occupent, les produisent ou les convoitent⁵ ». Le voisinage est aussi un concept qui doit être exploré dans le contexte des ruelles montréalaises. D'ailleurs, LAVIGNE et DOUVILLE (1975) définissent la notion de voisinage comme : « autre chose qu'un simple lieu physique de résidence : il est surtout constitué de gens avec lesquels on est appelés à entrer en interaction à un certain moment⁶ ». Bref, le concept d'appropriation de l'espace est encore peu étudié dans la littérature. D'ailleurs, aucun ouvrage littéraire ne semble traiter directement de l'appropriation de l'espace dans les ruelles. Tout de même, les concepts comme le voisinage, l'espace vécu et social aident sont des concepts reliés à l'appropriation de l'espace.

1 P. MERLIN, CHOAY F., Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Édition Quadriage, Paris, avril 1988, page 59.

2 PAYEN Lena, Appropriations de l'espace urbain : études des pratiques citoyennes à Montréal, Université de Montréal, Juin 2018, 122 pages.

3 LEFEBVRE H. (2009). Le droit à la ville (3e édition éd.). Paris : Economica Anthropos.

4 DI MÉO, Guy, Géographies tranquilles du quotidien. Une analyse de la contribution des sciences sociales et de la géographie à l'étude des pratiques spatiales, Cahiers de géographie du Québec, Volume 43, 1999, 20 pages

5 *Ibid*

6 LAVIGNE, Marie et Micheline DOUVILLE. L'hétérogénéité des espaces sociaux. Tome II : Vie de voisinage et vie de quartier, coll. « Les Cahiers de l'INRS – Urbanisation », Montréal, PUQ, 1975, 260 pages.

RUELLES À L'ÉTUDE

Comprenant que l'appropriation est directement liée aux individus et aux motifs sociaux, le choix des ruelles s'est effectué selon la mobilisation sociale en place. Vu la courte durée de la recherche, trois ruelles ont fait l'objet de la présente recherche. Ces trois ruelles présentaient une mobilisation sociale très différente. De plus, elles sont différentes dans leurs caractéristiques de bases (cadre bâti, forme de la ruelle, largeur, etc.). Ces caractéristiques de bases ont donc permis d'élucider les potentiels facteurs de bases qui ont été utilisés pour l'analyse typomorphologique urbaine. Les facteurs étudiés ont été : le type d'habitations sur rues, la typologie des constructions accessoires, la qualité des bâtiments, la forme des cours arrière et l'interaction de celles-ci avec la ruelle, les types de fenêtres, le nombre de stationnements, les végétaux présents. Ces facteurs devaient être étudiés afin de comprendre ce que pouvaient être les éléments influençant les différents degrés d'appropriation de l'espace par les citoyens.

Les ruelles à l'étude sont toutes les trois situées dans l'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie. Celui-ci est le détenteur du plus grand nombre de ruelles vertes au sein d'un même arrondissement. (128 en 2020) L'écoquartier et l'arrondissement font en sorte de soutenir les initiatives citoyennes par : un soutien à l'élaboration des plans d'aménagement, par la prise en charge de certains travaux d'excavation, la coordination des activités de dons de terre, de compost, de vivace, etc. Malheureusement, ce ne sont pas toutes les ruelles qui bénéficient d'aides puisque l'aide accordée par les arrondissements est attribuée souvent selon la motivation de ses riverains.

Ainsi, la première ruelle à l'étude, la **ruelle Magique** est classée comme étant une des 122 ruelles vertes de l'arrondissement de Rosemont. Celle-ci est située entre les rues Bélanger, Saint-Vallier, Chateaubriand et Saint-Zotique. Il y a une mobilisation sociale déjà en place, étant donné le statut officiel de « Ruelle verte » attribué par l'arrondissement. Aussi, à l'entrée de la ruelle une affiche est en place qui indique où joindre les personnes-ressources. Le groupe Facebook de la ruelle mobilise à ce jour 692 membres. La deuxième ruelle est située un peu plus à l'Est entre les rues Chambord, Bélanger, De Lanaudière et Saint-Zotique. La **ruelle Arachide** ne détient aucun statut de ruelle verte à ce jour. En revanche, nous avons un groupe Facebook qui rassemble 285 membres. La troisième ruelle qui n'a aucune appellation (elle sera intitulée la **ruelle Sans Nom**) se situe entre les rues Normandville, Bellechasse, Chambord et Rosemont. En plus de n'avoir aucun statut de l'arrondissement, la ruelle ne démontre aucun signe de mobilisation sociale.



Source : Données ouvertes, Ville de Montréal, MTM 8

LES ENTREVUES

Les entrevues ont été réalisées avec certains citoyens de la ruelle Arachide et de la ruelle Magique, puisque celles de la ruelle Sans Nom n'ont pas été possibles. Au total, ce sont 6 citoyens qui ont été interviewés à l'aide d'un questionnaire. Celui-ci comprenait 15 questions et fut adapté après les premières entrevues afin d'avoir des réponses plus claires des citoyens.

Les réponses obtenues lors des entrevues ont servi à comprendre les pratiques des citoyens et les déterminants de ces pratiques tout au long de l'année. Ainsi, des questions ont été posées sur les activités principales effectuées par les individus, les raisons de fréquentations, les projets les plus mobilisateurs, sur la gestion de la ruelle. Les entrevues permettaient aussi de comprendre les perceptions qu'avaient les citoyens de cet espace de la ville. Pour ce faire, des questions en lien avec la confiance des individus rencontrés dans la ruelle, sur le niveau d'appartenance, sur la sécurité, sur les qualités et sur les apports bénéfiques ont été posées. Les questionnaires et les réponses de chacun des individus sont en annexe.



LA GRILLE DE CARACTÉRISATION

La grille de caractérisation fut réalisée à partir des lectures faites au préalable et grâce aux observations terrain faites à travers différentes ruelles de Montréal. Les observations pour remplir la grille ont été réalisées qu'une seule fois au printemps 2020. Ainsi, la grille de caractérisation se déclinait en deux volets : les marqueurs d'appropriation et les facteurs d'appropriation.

Tout d'abord, les marqueurs d'appropriation étaient tous les éléments qui démontraient de façon physique l'appropriation de l'espace. Ainsi, cette section de la grille comportait 15 catégories afin de répertorier tous les marquages d'appropriation possible. La grille de chaque ruelle se trouve en annexe.

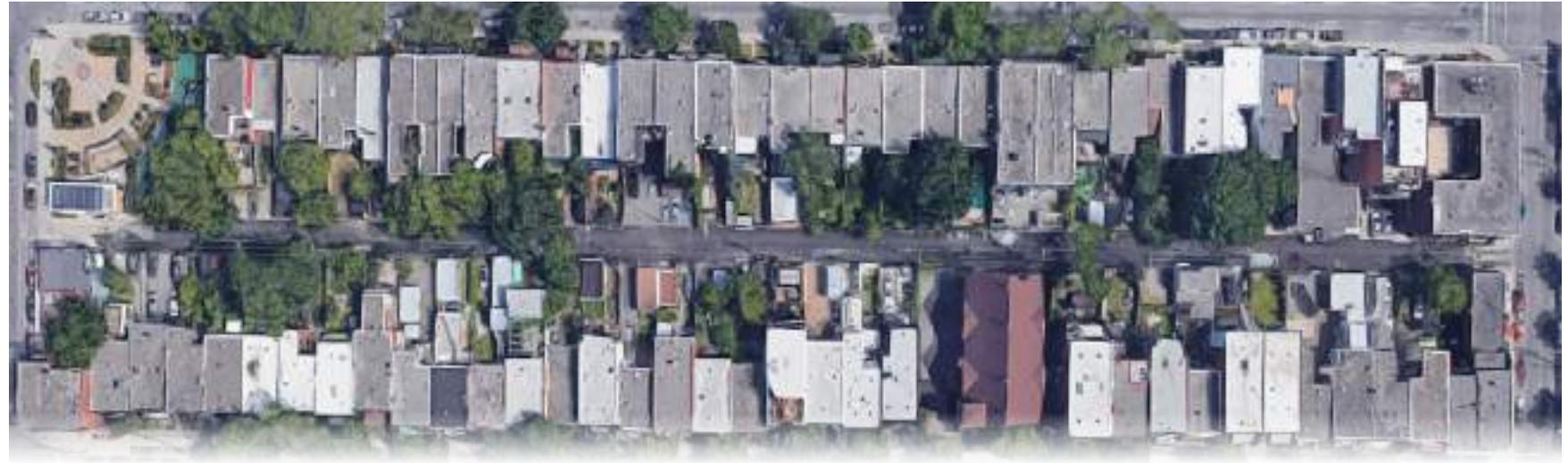
Ensuite, les facteurs d'appropriations étaient en lien avec la caractérisation physique et sociale des ruelles. Les types d'habitations et la qualité de celle-ci, la forme des cours arrière, le nombre de logements par bâtiments, l'activité au sein des bâtiments faisaient partie de la recherche entourant les facteurs d'appropriations. Bref, tous les facteurs qui pouvaient potentiellement influencer le degré d'appropriation.



LA RUELE MAGIQUE

Le parc au coin de Bélanger et Chateaubriand est probablement ce qui caractérise le plus la ruelle Magique. Cette ruelle verte officielle de l'arrondissement fut réasphaltée en 2012, grâce à la pression faite par les citoyens auprès de l'arrondissement. Il n'est pas rare de voir la ruelle animée par les cris des enfants et par les activités qui ont lieu, tout au long de l'année.

Ces vues en 3D permettent de voir que les constructions accessoires sont assez présentes. La présence de celles-ci bloque parfois l'accès au cours arrière ou obstrue la vue des façades arrière des bâtiments sur la ruelle. Ceci fait en sorte qu'on a une délimitation très marquée entre la sphère publique (la ruelle) et la sphère privée (les cours arrière). La ruelle vient donc prendre un rôle d'espace public où les enfants peuvent s'amuser, où les parents peuvent discuter alors que la cour arrière est un endroit privé qui n'est pas à la vue de tous.

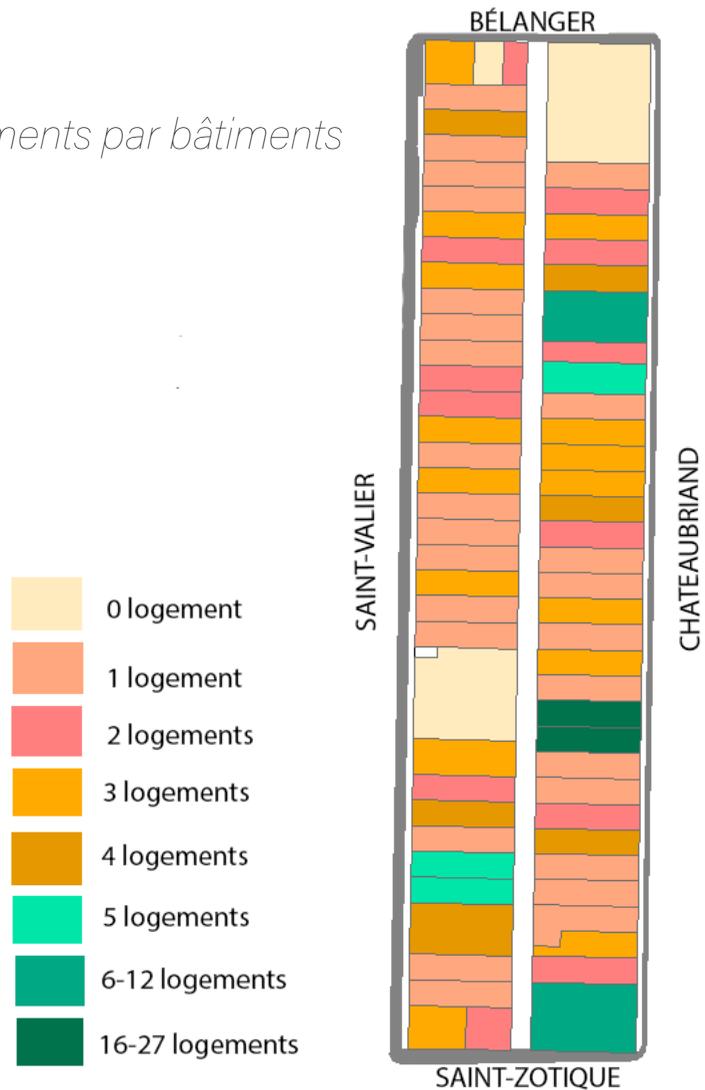


Source : Google Maps, 2020

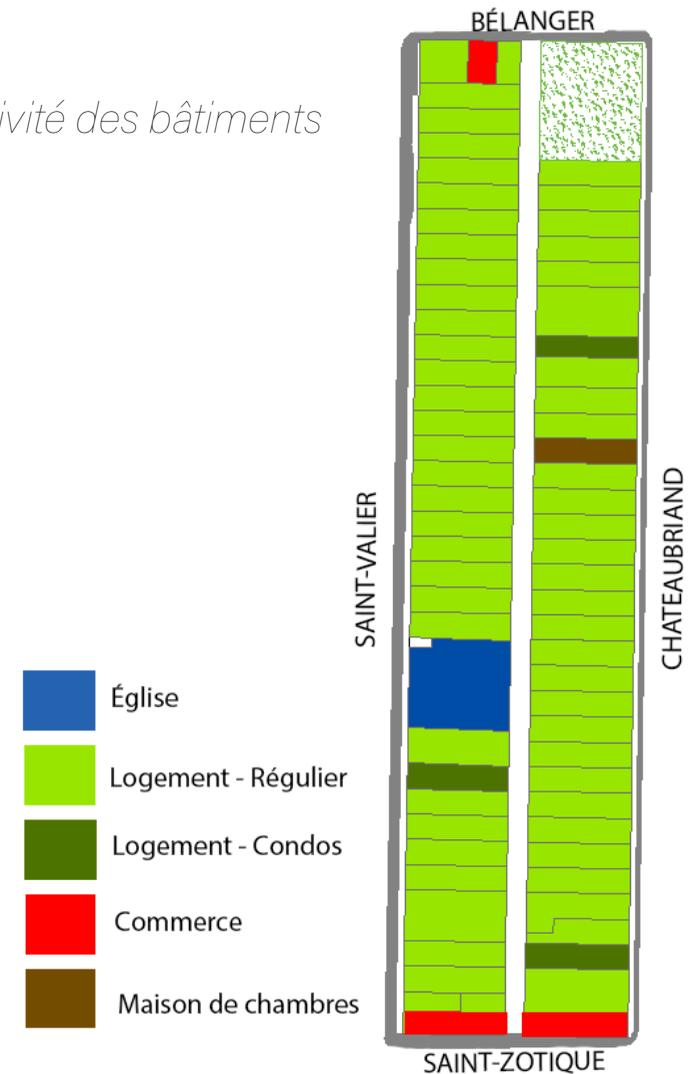


La ruelle Magique est une ruelle en T où il est possible de circuler sur toute la ruelle. D'ailleurs, quelques logements ont accès à des stationnements à l'arrière. Les données de géomatique ont démontré que le nombre de logements était généralement de 1 à 2 logements par bâtiments. Ainsi, ce faible taux de logements par bâtiments peut expliquer une présence de familles sans toutefois le prouver puisque ces données ne sont pas disponibles par îlots, ni par adresse. Ces logements sont en majorité des logements réguliers avec la présence de quelques condos.

Nombre de logements par bâtiments



Activité des bâtiments



La ruelle Magique présentait de nombreux signes physiques d'appropriation de l'espace. Les 15 catégories de la grille furent facilement remplies. En rentrant dans la ruelle, au coin de Saint-Zotique, il est déjà possible de remarquer les formes d'appropriation. On remarque la grande murale avec quelques bacs à fleurs en bois à proximité. Une affiche indique d'ailleurs d'en prendre soin. On voit quelques enfants jouer dans la ruelle et d'autres traces de leur présence (jeux au sol, but de basketball et de hockey, noms sur les poteaux de téléphone, etc.). La ruelle est ponctuée par la présence des bacs à fleurs et de dos d'âne afin de ralentir la circulation. Même si les cours arrière y sont plutôt privatisées, on remarque que plusieurs clôtures s'ouvrent sur la ruelle. D'ailleurs, les entrevues ont permis de constater que plusieurs individus ouvrent les clôtures ainsi que les portes de garage afin d'interagir avec la sphère publique. Bref, la ruelle Magique était unique grâce aux multiples formes d'appropriation qu'on y trouve. Les formes d'appropriation sont certainement plus nombreuses puisqu'elles sont régies par les saisons; en hiver on y construit des forts dans la neige alors que pendant l'été on y dessine, on y discute, etc.



Des usagers de la ruelle



Oeuvre d'art sur clôture



Bibliothèque extérieure



Noms d'enfants sur poteau

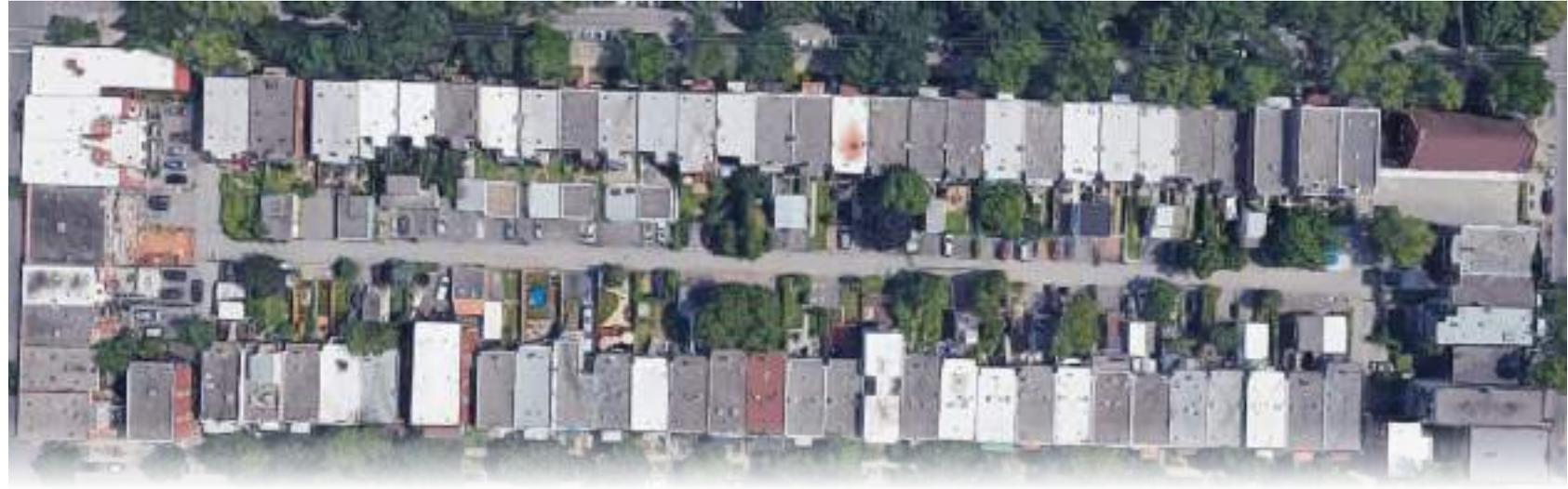


Murale à l'entrée

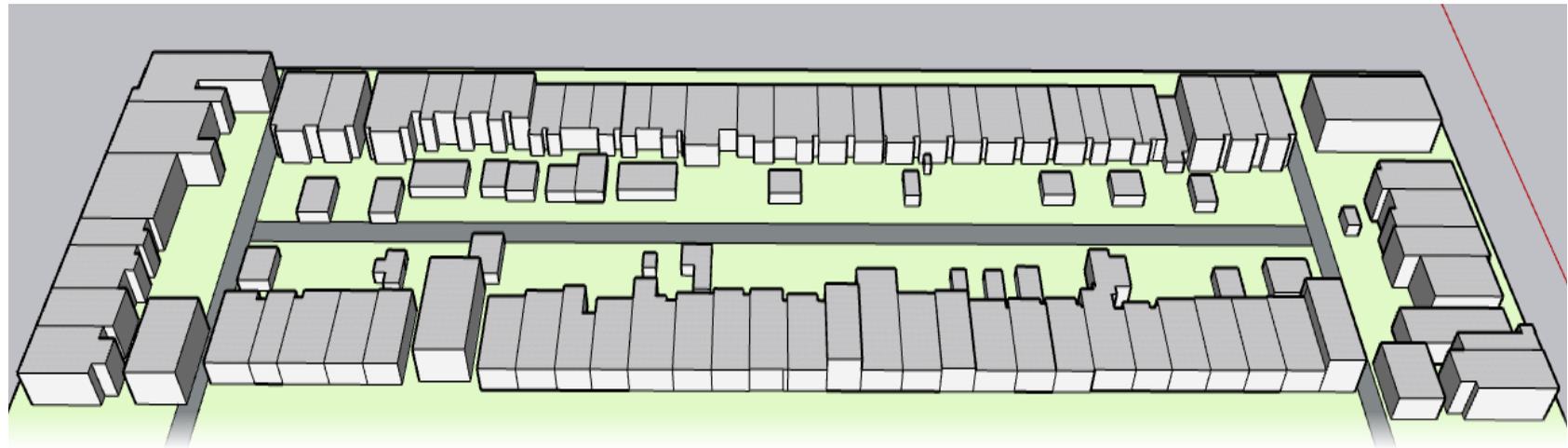
D'autre part, les entrevues ont permis de comprendre les aspects inobservables au moment de la visite de la ruelle Magique. Les entrevues ont été réalisées auprès de deux participants. Ces deux participants étaient les deux organisateurs de la ruelle, donc les initiateurs des premières réalisations. Tout d'abord, les principales utilisations de la ruelle étaient liées aux enfants. C'est-à-dire que les deux sujets utilisent la ruelle comme terrain de jeux et principalement comme lieu de passage pour passer à vélo avec les enfants. Aussi, les deux sujets ont indiqué que le fait que plusieurs enfants grandissaient avait un impact sur les projets mis en place (ils sont moins accrus lorsque les enfants grandissent) et l'ambiance générale de la ruelle est plus tranquille. Ainsi, on comprend que la présence d'enfants a un grand impact sur la motivation entourant l'aménagement de l'espace et l'organisation d'activités. Cependant, même si les deux sujets relatent l'importance des enfants, d'autres marqueurs nous démontrent la présence des adultes tels que la présence des graffitis, de mobilier urbain, d'œuvre d'art, etc. Les bancs sont d'ailleurs présents afin que les parents puissent y discuter tout en surveillant les enfants.

LA RUELE ARACHIDE

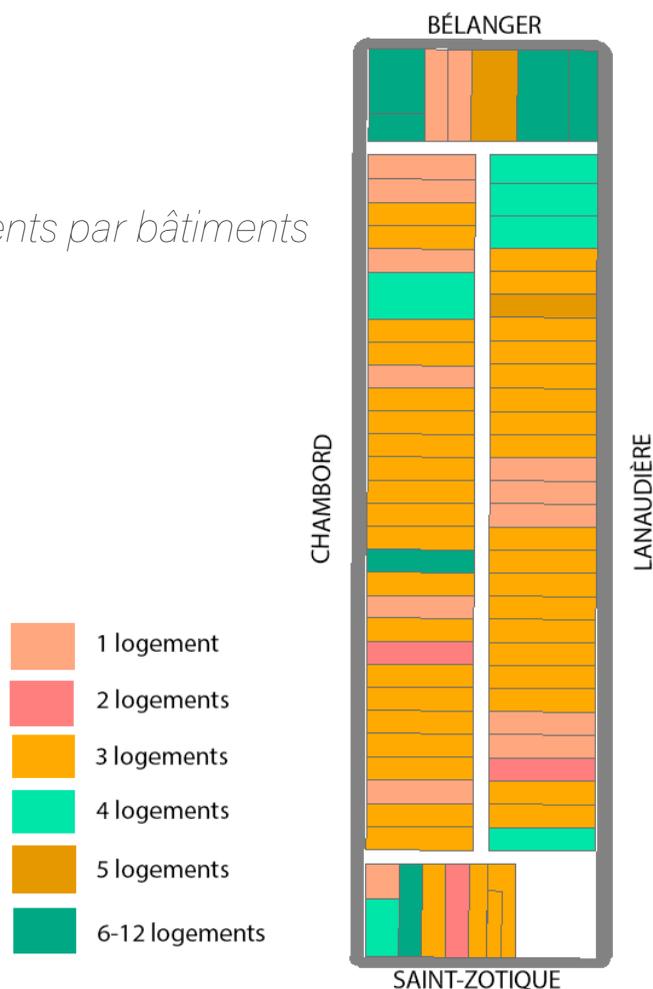
La ruelle Arachide est une ruelle en forme de H. La présence du bac à fleurs en béton, mis en place par l'arrondissement, au coin de Bélanger et de Lanaudière empêche la circulation automobile. Tout de même, on retrouve de nombreuses places de stationnement à l'arrière des bâtiments. Lors des entrevues, certains participants indiquent que « le flux automobile est trop élevé et nuit à la sécurité des lieux ». La largeur de la ruelle est aussi nuisible selon certains vu la difficulté à verdir la ruelle. Le plan 3D montre aussi une présence accrue de constructions accessoires. L'hiver, on y trouve aussi de nombreux abris tempos, ce qui indique que les individus utilisent le stationnement à l'arrière des bâtiments. Les clôtures semblent plus transparentes et laissent la possibilité d'entrevoir les cours arrière. Ainsi, la délimitation est moins marquée entre la sphère privée et la sphère publique. Les données ont démontré que la plupart des logements donnant sur la ruelle Arachide, sont plutôt des triplex. On y trouve quelques bâtiments où il n'y a qu'un seul logement. Sans pouvoir le prouver, cela démontre que les familles sont probablement présentes. D'ailleurs, ces logements sont plutôt des logements réguliers outre les quelques condos sur Saint-Zotique.



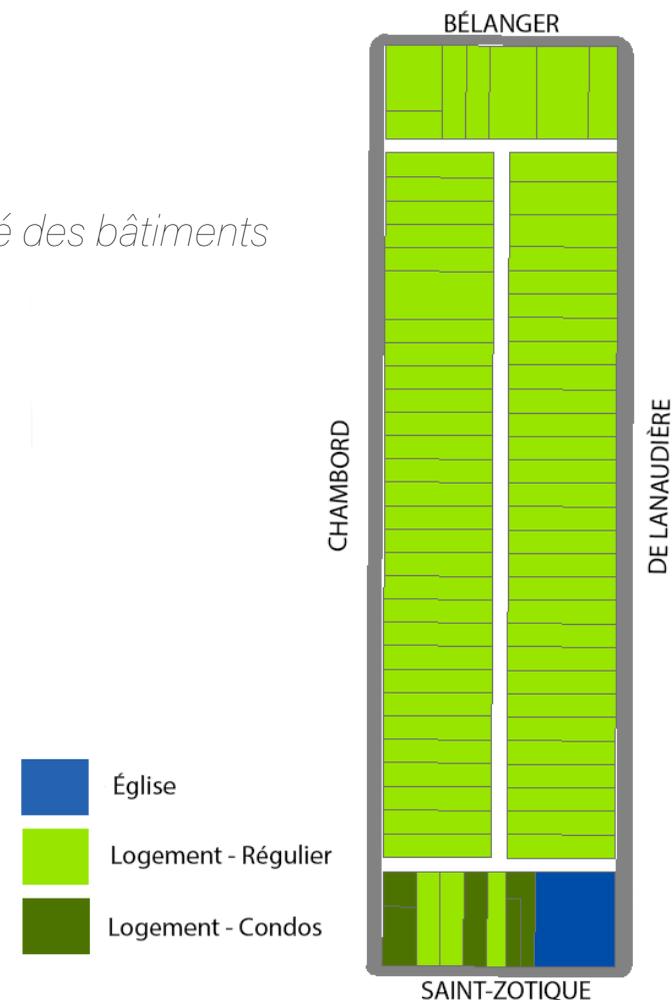
Source : Google Maps, 2020



Nombre de logements par bâtiments



Activité des bâtiments



Les entrevues réalisées auprès de 4 citoyens de la ruelle ont démontré les multiples initiatives qui se font tout au long de l'année. Une fois de plus, ces entrevues ont permis de comprendre que les ruelles sont un endroit de prédilection pour les enfants et que les activités relatées par les individus se déroulaient beaucoup plus en été que pendant les autres saisons. La ruelle constitue donc un lieu de rassemblement pour les activités sociales (5 à 7 estivaux, vente de bric-à-brac annuelle, nettoyage, échanges de récoltes, etc.), et un lieu physique où plusieurs s'y investissent en y pratiquant des activités d'horticulture, des travaux d'aménagement, etc. Un des participants a rapporté que cet investissement dans la ruelle amenait un sentiment de fierté, mais que plusieurs individus craignaient de s'investir dans la ruelle par peur de déranger, ce qui semble décourager les autres initiateurs de projets.

De ce fait, en rentrant dans la ruelle Arachide, on remarque déjà qu'il y a moins de signes d'appropriation. On peut accéder à la ruelle, entre autres, par le stationnement de l'Église Baptiste Évangélique Maranatha au coin de Saint-Zotique et De Lanaudière. Déjà, on y trouve un encadrement moins grand qu'une ruelle en T. Les clôtures y sont moins présentes, ce qui offre une vue sur les cours arrière des bâtiments. Souvent, on y trouve un espace de stationnement ou un garage. De façon sporadique, on trouve des bacs à fleurs ou des plates-bandes dédiées à la plantation de fleurs. D'ailleurs, pour plusieurs participants, la présence de ses bacs à fleurs permet la pratique de l'horticulture en plus de contribuer au paysage de la ruelle. On y trouve aussi du mobilier urbain, mais l'affiche qui semble annoncer les événements semble délaissée. D'ailleurs, les formes d'appropriation plus formelles ne nous semblent pas très bien entretenues. À savoir, si c'est seulement l'hiver qui a laissé des traces ? Lors des entrevues, plusieurs ont mentionné la présence de vandalisme dans la ruelle (graffiti, bris du mobilier urbain, etc.), ce qui semble en décourager plusieurs.

Ainsi, les 15 catégories de la grille ont été remplies, mais de façon plus modeste. C'est-à-dire que les graffitis étaient moins nombreux, les marques au sol et sur les poteaux aussi et l'on y trouvait beaucoup moins de traces laissées par les enfants et beaucoup plus d'objets inusités (vieux matériaux, vieille automobile, vieux objets, etc.)



Mobilier urbain et affiche



Espace pour les plantations



Stationnements arrière



Affiche



Clôture laissant entrevoir la cour



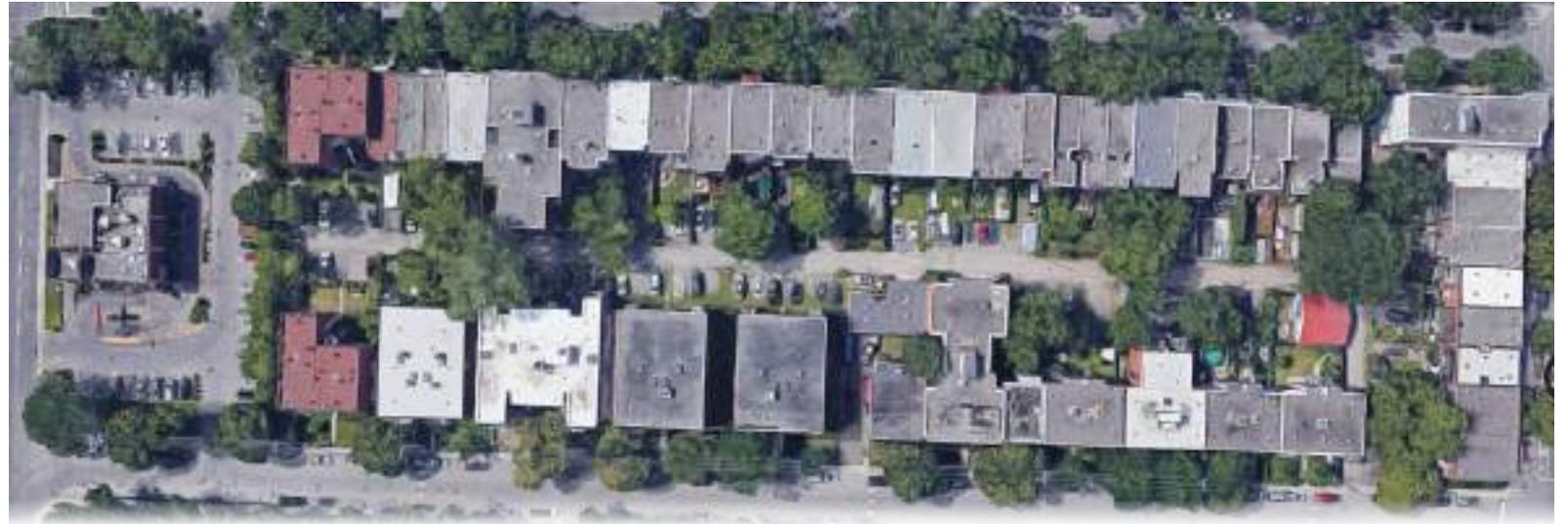
Objet inusité - Vieille auto



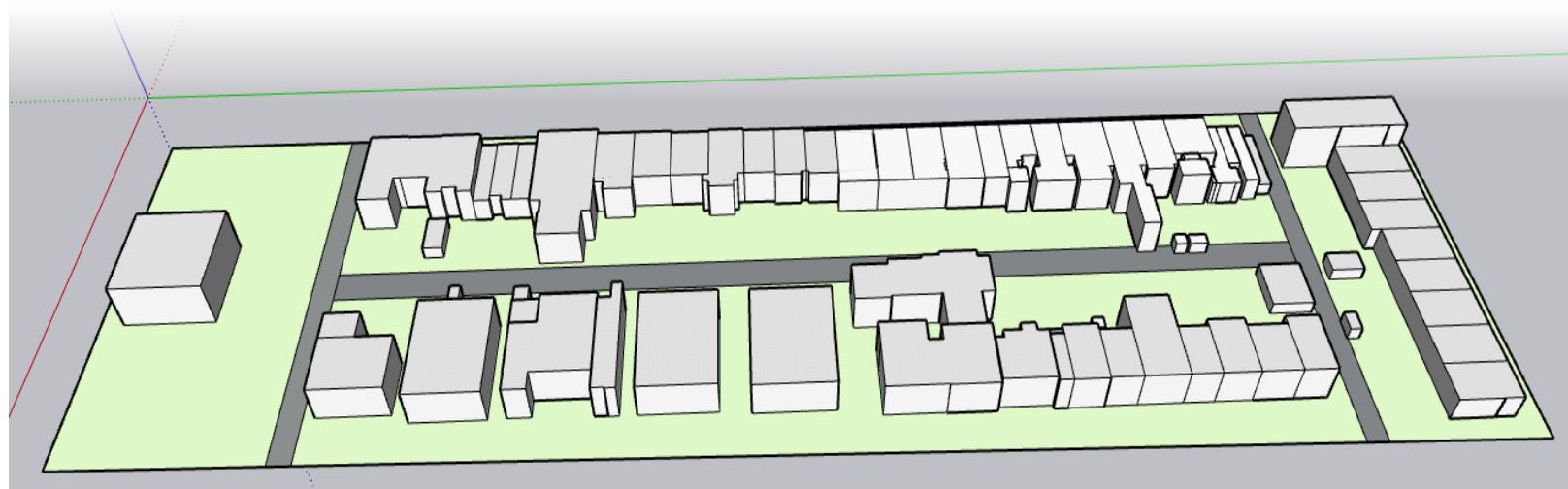
Absence de verdure

LA RUELE SANS NOM

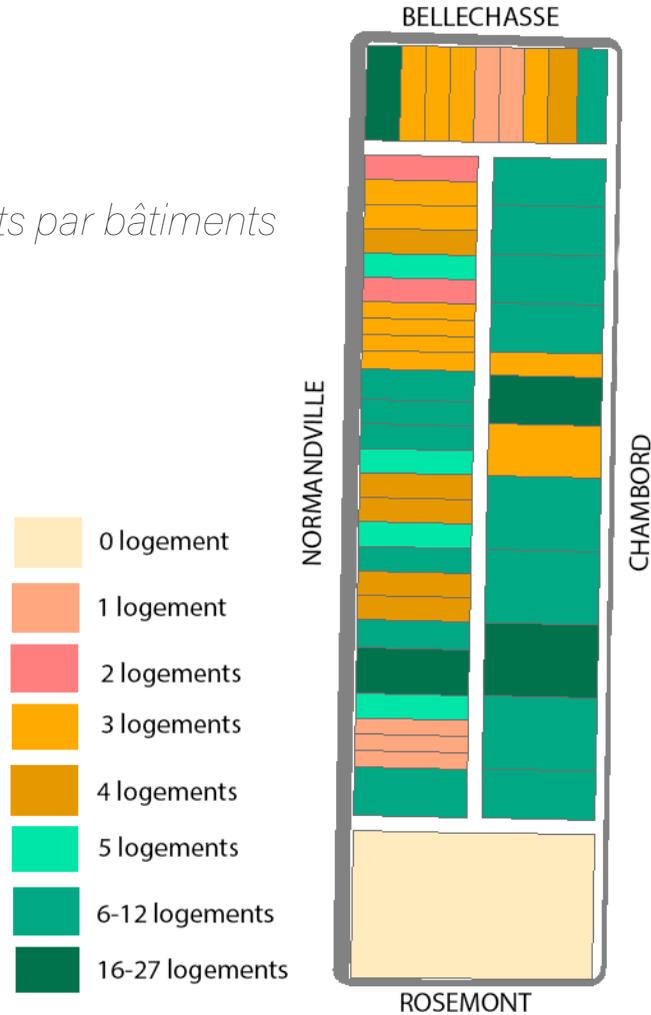
La ruelle Sans Nom, se situe en face du parc Père-Marquette entre les rues Normandville, Chambord, Bellechasse et Rosemont. Cette ruelle en H accueille la circulation automobile et de très nombreuses places de stationnements sont disponibles à l'arrière des bâtiments. Contrairement aux deux autres ruelles, les constructions accessoires (cabanons et garages) sont peu présentes. D'ailleurs, les cours arrière sont très ouvertes, il n'y a donc pas vraiment de limite entre la sphère publique et privée. Les bâtiments qui font face au parc sont d'assez gros gabarits (côté de Chambord). Les bâtiments de grand gabarit accueillent de nombreux logements. Effectivement, les bâtiments en face du parc sont en majorité du 6 à 12 logements. Certains accueillent même jusqu'à 27 logements. Outre un immeuble à condos, ce sont tous des logements réguliers. Cette ruelle est aussi caractérisée par la présence du restaurant Mc Donald's où la délimitation entre le stationnement et la ruelle est très claire, mais où la présence de celui-ci ne semble avoir aucun impact sur la ruelle (aucun déchet).



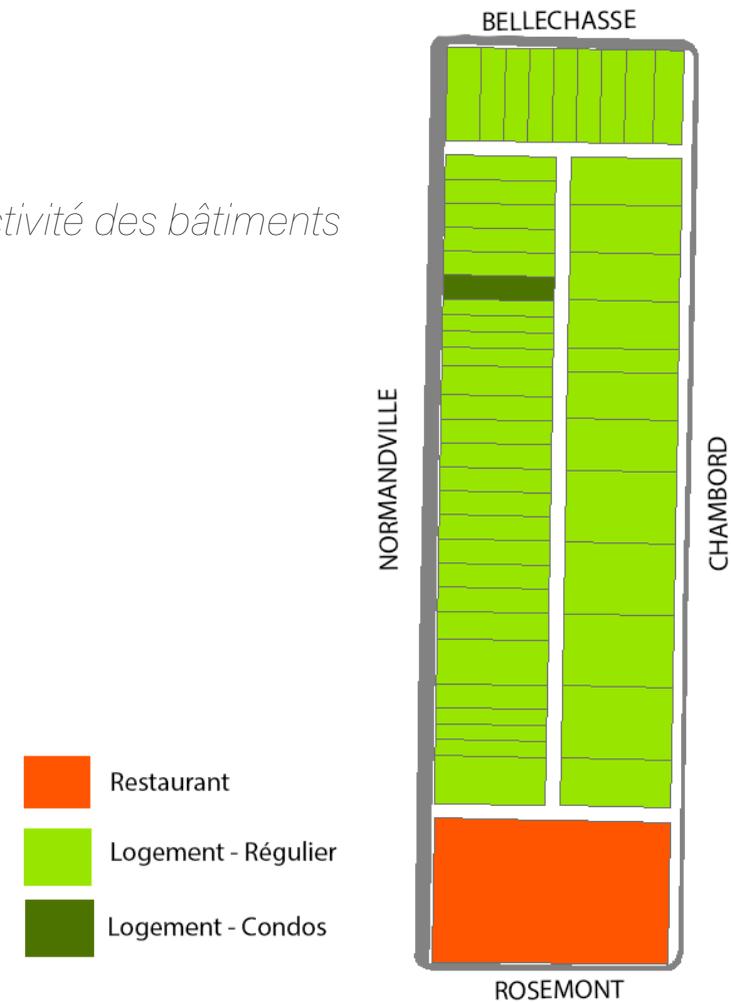
Source : Google Maps, 2020



Nombre de logements par bâtiments



Activité des bâtiments



Étant donné que les entrevues n'ont pas été réalisées pour la ruelle Sans Nom, il a été un peu plus difficile de découvrir les activités qu'effectuaient les citoyens tout au long de l'année. Effectivement, vu les circonstances, aucun citoyen de cette ruelle n'a su me contacter. Tout de même, étant résidente de cette ruelle, depuis 4 ans, j'ai pu observer les activités que les citoyens pratiquaient. Parfois, on y voit quelques enfants qui y jouent et les gens y passent. Cependant, il n'y a jamais d'activité de ramassage au printemps ni d'autres activités estivales qui rassemblent les citoyens. De plus, aucun espace n'est dédié à la plantation ce qui fait en sorte qu'aucune activité horticole n'est pratiquée dans la ruelle. Ceci peut être expliqué par le fait que les individus semblent avoir de grandes cours et que certains ont même un jardin.

Malgré la mobilisation sociale qui semble très faible, on peut rapidement voir quelques signes d'appropriation en rentrant dans la ruelle Sans Nom (roches qui empêchent la circulation rapide, bacs à fleurs, murale, etc.). D'ailleurs, sur plusieurs roches on peut y voir écrit : « ruelle Soin ». Après des recherches, rien n'a été associé au nom de la ruelle. Peut-être que l'initiative vient de quelques citoyens, mais rien de formel ne semble en place. Plus on s'aventure dans la ruelle, plus les signes d'appropriation semblent s'estomper. Bref, outre qu'aux entrées il semble n'avoir aucun signe d'appropriation plus formelle. On ne trouve aucun mobilier urbain, aucun jouet d'enfants, aucun marquage sur les clôtures ou au sol, etc. En revanche, on peut y voir quelques marquages, qui semblent assez vieux, sur des poteaux de téléphone. Malgré les formes formelles moins présentes, les formes informelles d'appropriation étaient très fréquentes. Effectivement, on trouvait beaucoup d'objets inusités. Les cours arrière sont assez ouvertes et on y trouve rarement des clôtures. De ce fait, il est plus facile de voir les objets que les individus mettent dans leur cours. On y trouvait de vieux matériaux, de vieux vélos, vieilles chaises, etc. La largeur de la ruelle est assez impressionnante. Les cours arrière ne sont pas toujours présentes puisqu'elles sont souvent remplacées par des espaces de stationnement et donc de l'asphalte.



Murale à l'entrée



Largeur de la ruelle



Objets inusités



Ouverture des cours arrière



Places de stationnements qui suppriment les cours



Objets inusités

LES MARQUEURS D'APPROPRIATION

Les 3 ruelles ont démontré de multiples marqueurs d'appropriation. Les entrevues ainsi que les observations ont permis de rassembler ces marqueurs d'appropriation en trois catégories. Tout d'abord, il est essentiel de comprendre que ces résultats sont la somme de quelques entrevues avec des riverains et ils ne sont basés que sur un échantillon de trois ruelles. En plus d'avoir un échantillon petit, les observations ont été réalisées à un seul moment de l'année ce qui fige les marqueurs d'appropriation à un moment précis de l'année. Toutefois, les observations et les entrevues ont permis de distinguer les différents niveaux d'appropriation. En général, ces signes d'appropriation sont présents puisqu'ils tendent à répondre à certains besoins qu'ont les citoyens. Ainsi, les entrevues et les différents marqueurs ont permis de rassembler en 3 catégories (physiques, utiles et sociaux) les différentes raisons pour lesquelles les citoyens semblent s'approprier les lieux. En général, plus la mobilisation sociale était forte, plus les marqueurs étaient nombreux et variés. Pour la ruelle Magique, la mobilisation sociale en place était forte et les marqueurs d'appropriations étaient nombreux. Pour la ruelle Arachide, la mobilisation sociale était moins forte et lors des entrevues, plusieurs ont évoqué que la mobilisation n'était pas toujours au rendez-vous, on pouvait donc remarquer quelques signes d'appropriation de l'espace. Le découragement de plusieurs faces à l'échec de certains projets et la faible implication de l'arrondissement dans la ruelle n'aide pas à interpeller les individus. Pour la ruelle Sans Nom, la mobilisation était presque invisible et presque aucun signe d'appropriation n'était présent.

La première catégorie est celle de l'utilité. Les marqueurs d'appropriation reliés à l'utilité sont présents afin de répondre à certains besoins pragmatiques des citoyens. Par exemple, la ruelle est un endroit où plusieurs peuvent pratiquer des activités qu'ils ne peuvent pratiquer ailleurs ; la pratique des activités horticoles ou la pratique d'activités sportives en sont des exemples. La ruelle vient donc remplir un rôle d'utilité puisque celle-ci permet la pratique de ces activités qui ne peuvent pas être nécessairement faites ailleurs. Aussi, les entrevues ont révélé que la plupart utilisaient la ruelle comme lieu de passage, puisqu'il était plus facile de passer par les ruelles avec les vélos. Les ruelles sont aussi souvent un lieu de passage pour les automobiles afin que celles-ci s'y stationnent. D'ailleurs, la présence des automobiles fait en sorte que le besoin de déneigement est nécessaire en hiver. Ce besoin utile est un élément mobilisateur pour les citoyens. Effectivement, n'étant pas des lieux déneigés par la Ville, ce sont les citoyens qui s'organisent pour déneiger les stationnements à l'arrière. Selon les entrevues, c'est une des rares activités qui est pratiquée l'hiver. Cette activité reliée au besoin d'utilité permet aux citoyens de discuter. Du fait même, pour un individu de la ruelle Arachide, le déneigement est une des activités les plus mobilisatrices.

La deuxième catégorie est reliée aux aspects physiques qu'ont les citoyens. Par exemple, la présence des dos d'âne colorés ou des affiches relatant la présence des enfants répond au besoin de sécurité physique. Ils sont donc présents afin de diminuer la vitesse des automobiles qui circulent dans la ruelle.

LES FACTEURS D'APPROPRIATION

Les ruelles démontraient, comme vues précédemment, des niveaux d'appropriation différents par la présence de certains marqueurs d'appropriation. La caractérisation de base des ruelles a permis de faire des liens avec ces niveaux d'appropriation et les aspects physiques de la ruelle. Cette recherche est basée sur des données typomorphologique de l'espace et sur quelques données sociales. Cependant, ces liens faits entre le niveau d'appropriation et les facteurs ne sont pas des corrélations exactes, mais seulement des hypothèses de résultats. Ainsi, dans des recherches plus avancées, il serait intéressant de voir si ces facteurs ont une véritable influence sur l'appropriation de l'espace.

Tout d'abord, le nombre de logements par bâtiments semble influencer le niveau d'appropriation de l'espace. Effectivement, la ruelle Magique qui avait un nombre de logements par bâtiments très faibles était la ruelle la plus appropriée alors que, la ruelle Sans Nom, où le nombre de logements par bâtiments était très élevé, était la moins appropriée. Ainsi, lorsque le nombre de logements est élevé ceci peut indiquer que ce sont majoritairement des plus petits logements qui sont probablement loués et où la rotation de ces locataires est plus fréquente. Les individus accordent alors une moins grande importance à s'investir dans cet espace puisqu'il ne voit certainement pas la notion de long terme. D'ailleurs, ces logements certainement plus petits ne sont pas adaptés pour que des familles s'y logent. Les locataires de ces logements n'utilisent pas la ruelle comme les ménages plus nombreux comme les familles puisque, rappelons-le, la plupart des individus s'investissent dans ces espaces afin d'en faire profiter les enfants.

Ensuite, la qualité des bâtiments et des clôtures indique l'importance qu'accordent les individus à ces espaces. Plus ceux-ci sont entretenus, plus il est important pour les individus d'avoir une belle ruelle. Par exemple, dans la ruelle Magique on y trouve beaucoup plus de clôtures « modernes » que dans la ruelle Arachide ou la ruelle Sans Nom. D'ailleurs, la forme des cours arrière semble aussi avoir une influence sur l'appropriation de l'espace. Effectivement, si les cours sont ouvertes ou si les individus ont de l'espace dans leur cours, moins la ruelle semble utilisée et importante. Par exemple, dans la ruelle Sans Nom, on peut remarquer que les individus ont de plus grandes cours et semblent moins profiter de l'espace dans la ruelle. Alors que, dans la ruelle Magique, où les cours sont plus privatisées, la ruelle semble être plus utilisée comme terrain de jeux.



Ruelle Sans Nom - Grande place dédiée à l'automobile



Ruelle Magique - Clôture qui s'ouvre et bien entretenue



Ruelle Sans Nom - Délimitation entre le restaurant



Ruelle Arachide-Mobilier urbain de la crèmerie à Rachid

De plus, d'autres facteurs comme la présence de stationnements semblent avoir un lien avec le niveau d'appropriation. Effectivement, plus les cases de stationnements sont nombreuses, moins l'appropriation est intense. Les 3 ruelles à l'étude ont démontré que plus la place est grande pour l'automobile, moins d'espace est redonné au citoyen. D'ailleurs, on souligne dans une entrevue que la présence de l'automobile nuit à l'appropriation de l'espace par ses riverains vu que l'asphalte est souvent synonyme d'îlot de chaleur et qu'elle nuit au verdissement de la ruelle. Aussi, la grande place dédiée à l'automobile augmente souvent le trafic de la ruelle, ce qui peut nuire à la sécurité et la confiance qu'ont les individus dans ces lieux.

L'activité des bâtiments peut aussi avoir une corrélation avec le niveau d'appropriation de l'espace. La ruelle Arachide en est un exemple. Tout d'abord, son nom lui est attribué par rapport à la crèmerie sur Bélanger (la crèmerie chez Rachid). Ensuite, cette crèmerie installe du mobilier urbain dans la ruelle afin que les clients et les citoyens puissent en profiter. D'ailleurs, les individus de la ruelle Arachide considèrent ce commerce comme un avantage puisqu'il permettait aux gens de se rencontrer et de discuter. Ainsi, le commerce devient un acteur important qui s'investit dans la ruelle. La ruelle Sans Nom est aussi un contre-exemple puisque la délimitation est vraiment claire entre la ruelle et le restaurant sur Rosemont. Le commerce devient à ce moment-là, un acteur qui se dissocie et qui n'utilise pas du tout la ruelle.

BÉNÉFICES ET CONDITIONS D'APPROPRIATION

Pour conclure, cette recherche a permis d'élucider quels sont les facteurs qui peuvent influencer une appropriation de l'espace et de percevoir quels sont les marqueurs de ces appropriations. Les ruelles ont donc démontré des appropriations de différents niveaux. Partant du fait que les ruelles ont des niveaux différents d'appropriation, les facteurs deviennent donc des prédispositions favorables à une appropriation de l'espace par les riverains.

Premièrement, la ruelle Magique rassemble beaucoup de facteurs favorables à l'appropriation de l'espace et mobilise beaucoup de marqueurs d'appropriation utiles, sociaux et physiques. Ces facteurs favorables sont donc le faible taux de logements par bâtiments, la faible place accordée à l'automobile, le rôle de sphère publique de la ruelle, etc. Deuxièmement, la ruelle Arachide rassemble moins de facteurs favorables à l'appropriation, ainsi, moins de marqueurs de l'appropriation se sont manifestés dans les 3 catégories. Par exemple, la plus grande place accordée à l'automobile par ses places de stationnements plus nombreuses et sa plus grande superficie d'asphalte nuit à l'appropriation par les citoyens. Troisièmement, la ruelle Sans Nom a mobilisé peu de facteurs favorables à l'appropriation de l'espace et donc peu de marqueurs de l'appropriation étaient visibles. Ainsi, la faible présence de familles due à la présence de grands bâtiments n'est certainement pas favorable à l'appropriation. Aussi, le grand nombre d'objets inusités et la grande place encore accordée à l'automobile dans la ruelle démontrent la faible importance qu'accordent les individus en cet espace.



Ruelle Magique - Groupe Facebook



*Ruelle Arachide -
Groupe Facebook*



Ruelle Magique - Groupe Facebook



Les facteurs diffèrent d'une ruelle à l'autre et sont parfois plus difficiles à élucider puisque ce ne sont pas toutes les données sur les individus et sur les habitudes des riverains qui sont disponibles. En revanche, les bénéfices associés à l'appropriation de l'espace dans les ruelles étaient plus faciles à élucider. En général, ce sont des bénéfices sociaux ou physiques. Les entrevues ont d'ailleurs permis de constater que les activités réalisées dans la ruelle permettent aux citoyens d'échanger ce qui entretient le bon voisinage. Le sentiment d'appartenance augmente et les individus ont une plus grande confiance dans la sécurité des lieux. Aussi, plusieurs ont relaté l'importance des bénéfices liés à l'environnement puisque les formes d'appropriation sont souvent signe de verdissement et d'optimisation dans les aménagements. Le verdissement permet surtout de diminuer les impacts de la chaleur l'été et permet d'embellir les lieux. Ces bénéfices sont donc des motivations pour les citoyens de s'approprier l'espace.

Cependant, cette recherche comporte plusieurs limites. Tout d'abord, elle n'a pas fait objet d'une observation à long terme, ce qui peut avoir nui puisque les ruelles vivent au fil des saisons. Aussi, les entrevues ont été effectuées sur une base volontaire de certains citoyens ce qui peut fausser certaines données puisque les activités et perceptions sur la ruelle varient certainement en fonction de différents facteurs sociaux (âge, revenu, nombre de personnes par ménage, etc.). D'ailleurs, les entrevues n'ont pas été effectuées au maximum. Le contexte de distanciation sociale n'a pas permis de rencontrer les individus de la ruelle Sans Nom. L'échantillon des ruelles peut aussi fausser certaines données sur les marqueurs puisqu'elles ne présentent certainement pas tous les marqueurs possibles. Le choix selon la mobilisation sociale déjà en place a certainement aidé à élucider les balbutiements des motivations et les facteurs favorables à l'appropriation des ruelles.

Finalement, les trois ruelles ont permis d'élucider une partie des marqueurs d'appropriation et une partie des facteurs qui pouvaient expliquer une appropriation plus ou moins intense de l'espace. Cependant, les ruelles sont des milieux changeants qui évoluent assez rapidement. Certes, l'appropriation de l'espace en fait des lieux uniques qui sont à l'image de leurs citoyens, mais elles sont autant fascinantes que complexes à étudier. Ces endroits hétéroclites gagneraient à être plus étudiés. En urbanisme, les ruelles montréalaises sont encore peu explorées alors qu'elles sont des lieux où émergent des initiatives citoyennes intéressantes. Ainsi, professionnellement, il serait intéressant de tirer des conclusions relatives à ces appropriations et d'en comprendre les motivations afin de comprendre ce que les citoyens recherchent dans leur milieu de vie.

BIBLIOGRAPHIE



ARCHIVES MONTRÉAL, Chronique No.14 : Brève histoire des ruelles de Montréal, (en ligne), <http://archivesdemontreal.com/2014/10/06/chronique-montrealite-no-15-breve-histoire-des-ruelles-de-montreal>, page consultée le 4 février 2020

ARRONDISSEMENT DE ROSEMONT-LA-PETITE-PATRIE, Ruelles vertes, (en ligne), http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7357,114005570&_dad=portal&_schema=PORTAL, page consultée le 9 février 2020

CARIBOU, Cuisine de ruelles, (en ligne), <https://cariboumag.com/2020/04/cuisine-de-ruelle/>, page consultée le 30 avril 2020.

DAUDELIN Pascal, Évolution du rôle des ruelles dans les quartiers centraux de Montréal, Faculté de l'aménagement, (en ligne), <https://urbanisme.umontreal.ca/fileadmin/amenagement/URB/Realisations-etudiantes/Expo-des-finissants/AME-11/Conseiller/DEAP14068706.pdf>, page consultée le 30 avril 2020.

DI MÉO, Guy, Géographies tranquilles du quotidien. Une analyse de la contribution des sciences sociales et de la géographie à l'étude des pratiques spatiales, Cahiers de géographie du Québec, Volume 43, 1999, 20 pages

ÉCOSOCIÉTÉ, Dictionnaire historique du Plateau-Mont-Royal, Les ruelles, 2017, page 358

FAITES COMME CHEZ VOUS, Ruelles vertes (en ligne), <https://faitescommechezvous.org/verdir/ruelles-vertes/>, page consultée le 30 avril 2020.

GIRALDEAU Jacques, ONF, Des fleurs pour Rosemont, (en ligne), <https://blogue.onf.ca/blogue/2011/01/26/la-rue-demers-40-ans-plus-tard/>, page consultée le 30 avril 2020.

JACOBS Jane, The death and the life of great American cities, 2011, 598 pages.

KELLY, Charlotte, Montréal en Ruelles, Université Laval, Québec, 157 pages



LAPOINTE Sylvie et Pierre-Étienne LESSARD, Vue de ruelle, (en ligne), https://www.youtube.com/channel/UCuL6FK5reBr8W_-w3KZ-dRg, page consultée le 5 mars 2020.

LAVIGNE, Marie et Micheline DOUVILLE. L'hétérogénéité des espaces sociaux. Tome II : Vie de voisinage et vie de quartier, coll. « Les Cahiers de l'INRS – Urbanisation », Montréal, PUQ, 1975, 260 pages.

LE DEVOIR, Le charme discret des ruelles, (en ligne), <https://www.ledevoir.com/societe/507629/le-charme-discret-des-ruelles-montrealaises>, page consultée le 5 mars 2020.

LEDUC, Véronique, Caribou: Cuisine de ruelles, No. Montréal, 2017, (en ligne), <https://cariboumag.com/2020/04/cuisine-de-ruelle/>, page consultée le 14 avril 2020

LEFEVBRE, H. (2009). Le droit à la ville (3e édition éd.). Paris : Economica Anthropos.

LEMAIRE, Lucie, Les ruelles de Montréal depuis 1850, Entre appropriations et urbanisme participatif dans le Plateau-Mont-Royal, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, juin 2016, 222 pages.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS, Le réaménagement des ruelles, (en ligne) <http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/mono/1165682.pdf>, page consultée le 30 avril 2020.

P. MERLIN, CHOAY F., Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Édition Quadriage, Paris, avril 1988, page 59.

PAYEN, Lena, Appropriations de l'espace urbain : études de la pratique citoyennes à Montréal, Université de Montréal, 2018.

REGROUPEMENT DES ÉCOQUARTIERS, Revue de presse des ruelles, (en ligne), <https://www.ruellesvertesdemontreal.ca/copie-de-guides-des-ruelles>, page consultée le 4 mars 2020



SIROIS-CHARRON, Liette, *Les ruelles à Montréal, une ressource à gérer*, Éditions Porte-Folio, Montréal, août 1991, 213 pages.

SOLON, *Nos milieux de vie*, (en ligne), <https://solon-collectif.org/milieux-vie/>, page consultée le 14 mars 2020

THIBAULT, Pierre, «Et si la beauté rendait heureux», *La Presse*, Octobre 2016, 208 pages

VIVRE EN VILLE, *Les espaces publics*, (en ligne), <https://vivreenville.org/thematiques/espace-public.aspx>, page consultée le 30 avril 2020



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
RECHERCHE EN URBANISME

PARTICIPANTS RECHERCHÉS

Recherche sur l'appropriation de l'espace
dans les ruelles

Entretien d'une trentaine de minutes!

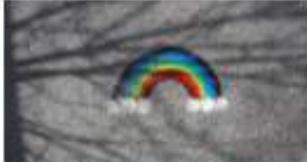
PAR TÉLÉPHONE, PAR QUESTIONNAIRE OU
EN PERSONNE

SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS/ES ME CONTACTER:
reath@le.falgueryrateaumontreal.ca
514-641-7766

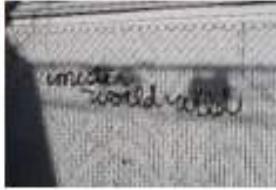
Questions d'entrevues :

- 1- Depuis combien de temps habitez-vous dans votre logement ?
- 2- Est-ce la première fois que vous habitez à proximité d'une ruelle ?
- 3- Que pensez-vous de votre ruelle en général ?
- 4- À quelle fréquence fréquentez-vous votre ruelle ?
- 5- Quelle est la raison principale de cette fréquentation ?
- 6- Quelles sont les activités que vous effectuez dans la ruelle ?
 - a) En été
 - b) En hiver
- 7- Qu'est-ce qui vous incite à utiliser la ruelle ou à faire des projets d'aménagement de celle-ci ?
- 8- Qu'est-ce qui vous inciterait à l'utiliser davantage ou ce qui vous l'empêche de l'utiliser davantage (sécurité, asphaltage, voisins, etc) ?
- 9- Si vous êtes un initiateur de projets dans votre ruelle, avez-vous eu recours à une aide quelconque de la part de l'arrondissement ou de l'Écoquartier ?
- 10- Quels sont les apports bénéfiques (collectivement et individuellement), selon vous, d'une ruelle bien aménagée ?
- 11- Quels sont les projets les plus mobilisateurs dans votre ruelle ?
- 12- Comment s'organise la gestion en collectivité de la ruelle ?
- 13- Après l'implantation de certains projets, sentez-vous que l'initiative citoyenne est moins accrue ?

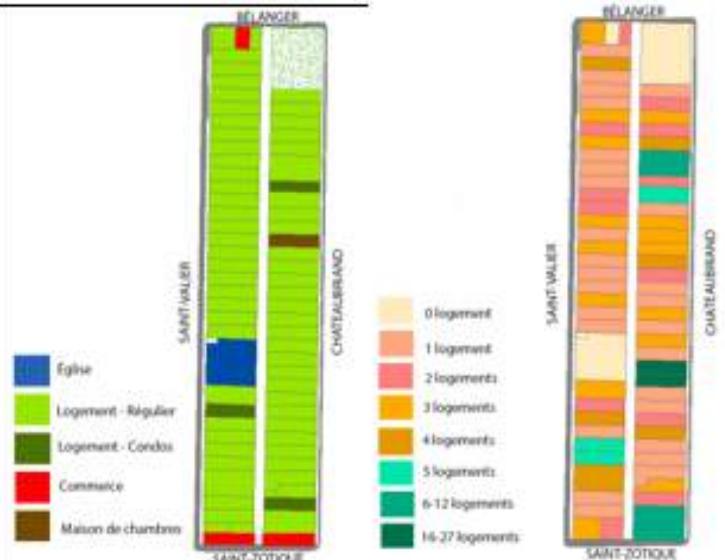
Grille ruelle Magique

MARQUEURS D'APPROPRIATION		
	OUI - DESCRIPTION	NON
Marquage au sol	<ul style="list-style-type: none"> Dos d'âne coloré à l'entrée, au milieu de la ruelle et à la fin Dessins à la craie au sol (jeu de marelle, arc-en-ciel) À l'entrée de Bélanger, il y a des pieds marqués au sol (jeu d'agilité, selon l'écriture inscrite)    	
Graffiti Formels/Informels	<ul style="list-style-type: none"> Murale à l'entrée sur Saint-Zotique et une sur Bélanger Plusieurs graffitis informels sur bacs, panneaux de circulation, clôtures, panneaux et portes de garage     	

GRILLE TYPE CARACTÉRISATION DES RUELLES

Marquage sur les clôtures	<ul style="list-style-type: none"> Il y a une clôture peinte Graffitis informels Œuvre d'art (cadre) installée sur une clôture   	
Marquage sur poteau de téléphone ou drapeaux	<ul style="list-style-type: none"> Noms des enfants sur un poteau inscrits sur des flèches Œuvre d'art (oiseau) sur un poteau Poteaux à l'effigie de la ruelle Drapeaux (semblent vieux) à l'entrée de Bélanger    	
Mobilier urbain	<ul style="list-style-type: none"> Bancs Tables hautes    	
Jouets d'enfants	<ul style="list-style-type: none"> Vélos Trottinette Ballon de soccer 	

		
Buts de hockey/basketball	<ul style="list-style-type: none"> • Buts de hockey • 2 buts de basketball (un sur clôture et un sur une porte de garage) 	
Plantation quelconque	<ul style="list-style-type: none"> • À l'entrée de Bélanger, il y a des espaces dans le béton prévu pour des plantations 	
Bacs à fleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Bacs à fleurs sur clôtures • Bacs en bois et en métal aux entrées de la ruelle 	
Blocs de béton		X
Jeux avec bancs de neige	<p>On peut voir des photos sur le groupe Facebook</p> 	

Passages informels dans la neige		X
Ruelle déneigée		??
Objets inusités	<ul style="list-style-type: none"> • Vieux chauffe-eau qui traînait 	
Autres marqueurs observés	<ul style="list-style-type: none"> • Pancartes de « j'ai verdi mon quartier » 	
FACTEURS D'APPROPRIATION		
DESCRIPTIONS		
Types d'habitations sur rues		

A) Rue au Nord BÉLANGER	<ul style="list-style-type: none"> • Commerces sur rue (restaurant, salon de coiffure, comptables) • Parc Bélanger/Châteaubriand
B) Rue au Sud SAINT-ZOTIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Restaurant, agence de voyage, boulangerie, café, dépanneur, logements au-dessus des commerces.
C) Rue à l'Ouest SAINT-VALLIER	<ul style="list-style-type: none"> • Duplex • Triplex • 4 plex, 6 plex • Église • <u>Shoebox</u> (maison unifamiliale)
D) Rue à l'Est CHÂTEAUBRIAND	<ul style="list-style-type: none"> • Duplex • Triplex • 6plex • <u>Shoebox</u> (maison unifamiliale)
Constructions accessoires (ex : garage, abris <u>tempo</u> , etc.)	<ul style="list-style-type: none"> • Garage • Cabanons 
Qualité des bâtiments (entretien)	<ul style="list-style-type: none"> • Il semble avoir beaucoup de nouvelles constructions puisqu'on retrouve plusieurs nouvelles clôtures (difficile à savoir) • Entretien qui semble normal
Formes des cours arrière et interactions avec la ruelle (clôtures, jardins, ouvertes, privés)	<ul style="list-style-type: none"> • On a présence de plusieurs clôtures. Cependant, plusieurs semblent s'ouvrir de façon à interagir avec la ruelle. • Plusieurs cours sont privatisées. Dans celles qui le sont moins on note souvent la présence d'un stationnement 

Ouverture/type de fenêtre des habitations sur la ruelle	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtres standards en général • Vu le grand nombre de clôtures et de garages, on ne voit pas vraiment le type de fenêtres au premier étage. • On note souvent la présence de porte-patio 
Commerces dont la présence est notoire dans la ruelle (ex : présence de déchets)	<ul style="list-style-type: none"> • À l'entrée sur Saint-Zotique, on peut voir les bacs de recyclage de la boulangerie et la table de pique-nique des employés pour l'été. 
Nombres de stationnements	<ul style="list-style-type: none"> • Environ 40 places de stationnements (sans compter les places dans les garages) • Plusieurs places semblent non-occupées (encore présence de la neige)
Largeur de la ruelle et forme (H ou T)	<ul style="list-style-type: none"> • Ruelle en T • Largeur la plus grande observée est de 6 mètres si on ne compte pas les cours arrière 

	
<p>Végétaux présents (arbres, roches qui ralentissent la circulation, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Quelques grands arbres • Arbustes • Plâtes-bandes <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div>
<p>Circulation possible sur la ruelle ? Et marqueurs relatifs à la circulation (affiche, dos d'âne, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Oui la circulation est possible • Dos d'âne fréquents (4) • Affiche pour attention à nos enfants
<p>Autres facteurs observés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Bibliothèque proche du parc

Grille ruelle Arachide

MARQUEURS D'APPROPRIATION		
	OUI - DESCRIPTION	NON
Marquage au sol	<ul style="list-style-type: none"> Dos d'âne à l'entrée sur de Lanaudière. Le marquage semble vieux... 	
Graffiti Formels/Informels	<ul style="list-style-type: none"> Graffiti effacé à l'entrée Graffiti informels sur garage Murale colorée Murale avec mains 	
Marquage sur les clôtures	<ul style="list-style-type: none"> Panneau d'informations sur un clôture 	
Marquage sur poteau de téléphone ou drapeaux	<ul style="list-style-type: none"> Graffiti Cul-de-sac/Panneau dos d'âne Calendrier des activités/informations ? 	

		
Mobilier urbain	<ul style="list-style-type: none"> Terrasse de la crèmerie dans la ruelle Banc en béton côté Chambord/Saint-Zotique Tableau d'affichage avec banc Banc et bac intégré 	
Jouets d'enfants	<ul style="list-style-type: none"> Vélos Trottinette Voitures d'enfants Maison d'enfants 	

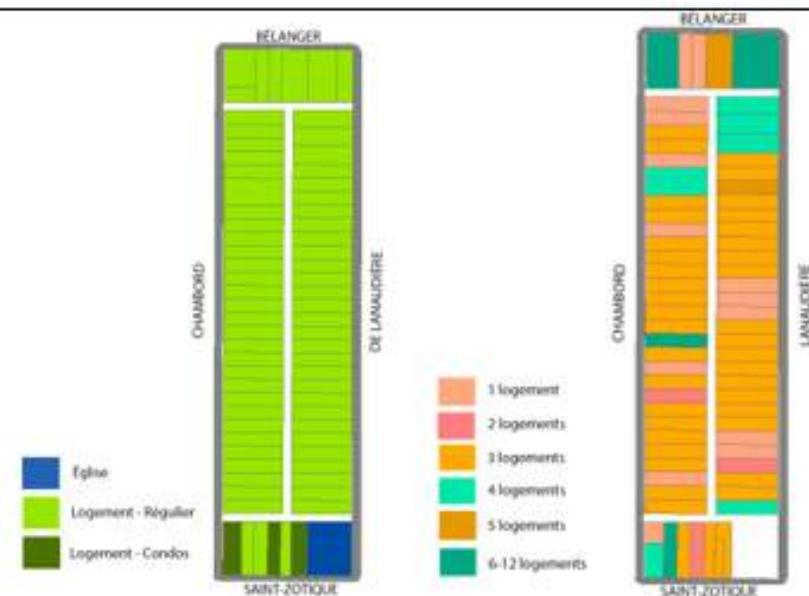
Buts de hockey/basketball		X
Plantation quelconque	<ul style="list-style-type: none"> • Quelques plantations (plat de bandes) 	
Bacs à fleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Bacs en plastique • Bacs en bois 	
Blocs de béton	<ul style="list-style-type: none"> • Un à l'entrée pour bloquer la circulation • Certains proches de l'Église pour bloquer l'accès au stationnement 	
Jeux avec bancs de neige	<ul style="list-style-type: none"> • Vestiges de trous dans la neige (ancien fort ?) 	
Passages informels dans la neige		?
Ruelle déneigée	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de poteaux de déneigement 	?

Objets inusités	<ul style="list-style-type: none"> • Vieux banc d'auto de bébé • Matériaux de construction 	
Autres marqueurs observés	<ul style="list-style-type: none"> • Vieille auto stationnée pour l'hiver 	

FACTEURS D'APPROPRIATION

DESCRIPTIONS

Types d'habitations sur rues



<p>A) Rue au Nord BÉLANGER</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Magasin d'électronique • Barbier • Esthétique • Crèmerie • Logements au-dessus des commerces
<p>B) Rue au Sud SAINT-ZOTIQUE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dépanneur • Réparateur d'objets électroniques • Bar • Église • Duplex • Triplex • Splex
<p>C) Rue à l'Ouest CHAMBORD</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Duplex • Triplex • Bloc • 6plex
<p>D) Rue à l'Est LANAUDIÈRE</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Duplex • Triplex • 4plex • 5plex • <u>Shoebbox</u>
<p>Constructions accessoires (ex : garage, abris tempo, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs abris tempos • Garages • Cabanons 

	
<p>Qualité des bâtiments (entretien)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Quelques garages semblent moins bien entretenus, mais sinon l'entretien semble bien en général
<p>Formes des cours arrière et interactions avec la ruelle (clôtures, jardins, ouvertes, privés)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Cours arrière moins privativer vu les clôtures « <u>frost</u> » • Clôtures qui s'ouvrent sur la ruelle 
<p>Ouverture/type de fenêtre des habitations sur la ruelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtre assez standards
<p>Commerces dont la présence est notoire dans la ruelle (ex : présence de déchets)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Crèmerie dont la présence est assez notoire (mobilier urbain, déchets, etc.) • Le Bar le Jockey a des plantations dans la ruelle 

<p>Nombres de stationnements</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup, presque à chaque bloc. Environ 87 places de stationnements
<p>Largeur de la ruelle et forme (H ou T)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En H. Environ 7 mètres si on ne compte pas les cours arrière  
<p>Végétaux présents (arbres, roches qui ralentissent la circulation, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Grands arbres au sud de la ruelle • Grands cèdres • Arbustes 

<p>Circulation possible sur la ruelle ? Et marqueurs relatifs à la circulation (affiche, dos d'âne, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Oui la circulation est possible 
<p>Autres facteurs observés</p>	

Grille ruelle Sans Nom

MARQUEURS D'APPROPRIATION		
	OUI - DESCRIPTION	NON
Marquage au sol		X
Graffiti Formels/Informels	<ul style="list-style-type: none"> Un seul sur une porte de garage 	
Marquage sur les clôtures		X
Marquage sur poteau de téléphone ou drapeaux	<ul style="list-style-type: none"> Quelques poteaux marqués d'un motif/dessin récurant 	
Mobilier urbain		X
Jouets d'enfants	<ul style="list-style-type: none"> Un peu dans les cours arrière, mais sinon pas vraiment 	
Buts de hockey/basketball	<ul style="list-style-type: none"> Un but de basketball un peu désuet 	

Plantation quelconque		X
Bacs à fleurs	<ul style="list-style-type: none"> Aux entrées de la ruelle, dans des bacs en béton et en bois 	
Bloc de béton		X
Jeux avec bancs de neige		X
Passages informels dans la neige		X
Ruelle déneigée		X
Objets inusités	<ul style="list-style-type: none"> Plusieurs sacs de déchets/matériaux de construction Planche de surf, vieille chaise, etc. 	
Autres marqueurs observés		

FACTEURS D'APPROPRIATION	
DESCRIPTIONS	
Types d'habitations sur rues (carte des activités à venir)	
A) Rue au Nord BELLECHASSE	<ul style="list-style-type: none"> • Bloc à logements • Triplex • Duplex
B) Rue au Sud ROSEMONT	<ul style="list-style-type: none"> • Restaurant
C) Rue à l'Ouest DE NORMANDVILLE	<ul style="list-style-type: none"> • Shoobox • Triplex • 4plex • 5plex
D) Rue à l'Est CHAMBORD	<ul style="list-style-type: none"> • Blocs à logements
Constructions accessoires (ex : garage, abris tempo, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> • Abris tempos • Garage • Cabanon 

Qualité des bâtiments (entretien)	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien parfois moins présents, vu la présence de déchets dans la ruelle • Clôture un peu délabrée
Formes des cours arrière et interactions avec la ruelle (clôtures, jardins, ouvertes, privés)	<ul style="list-style-type: none"> • Les cours arrière sont très ouvertes sur la ruelle, souvent les clôtures sont ouvertes et on peut entrevoir la cour arrière • Présence de jardin dans certaines cours 
Ouverture/type de fenêtre des habitations sur la ruelle	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtres standards, une nouvelle construction qui a une grande fenêtre sur la ruelle 
Commerces dont la présence est notoire dans la ruelle (ex : présence de déchets)	<ul style="list-style-type: none"> • Pas vraiment, poubelles du Mc Donald's visible 
Nombres de stationnements	<ul style="list-style-type: none"> • Assez nombreux • Environ 90 stationnements

<p>Largeur de la ruelle et forme (H ou T)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ruelle en H • Assez large comme ruelle 
<p>Végétaux présents (arbres, roches qui ralentissent la circulation, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Roche à l'entrée qui ralentissent la circulation 
<p>Circulation possible sur la ruelle ? Et marqueurs relatifs à la circulation (affiche, dos d'âne, etc.)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Oui la circulation est possible partout dans la ruelle • Dos d'âne fréquents à l'entrée des ruelles 
<p>Autres facteurs observés</p>	